


# La détention des demandeurs d'asile au Canada: Santé mentale et droits de la personne



Janet Cleveland, PhD  
Centre de recherche  
CSSS de la Montagne  
Université McGill



L'équipe de  
recherche

Cécile Rousseau, Université McGill et CSSS de la  
Montagne  
Janet Cleveland, CSSS de la Montagne  
Delphine Nakache, Université d'Ottawa  
François Crépeau, Université McGill  
Lisa Andermann, Université de Toronto

Assistantes de  
recherche

Montréal: Véronique Dionne-Boivin, Sarah George  
Toronto: Virginia Wilson, Michaela Beder, Andrea  
Albagli

Partenaires  
communautaires

Action Réfugiés Montréal  
Toronto Refugee Affairs Council

Financement

Instituts de recherche en santé du Canada

# Principales catégories de migrants détenus

- Demandeurs d'asile
  - À l'arrivée
  - Détenus en attendant de vérifier l'identité (surtout)
  
- Demandeurs déboutés
  - Ordonnance de renvoi suite au rejet de la demande d'asile
  - Parfois: détenus en attendant le renvoi
  
- Non-citoyens renvoyés après avoir purgé leur peine pour des crimes d'une certaine gravité
  - Parfois: détenus en attendant le renvoi

## Droit de demander l'asile

- Les réfugiés ne peuvent être renvoyés dans leur pays d'origine s'ils ont des motifs sérieux d'y craindre la persécution liée à certains motifs (ethnicité, religion, opinions politiques, genre, orientation sexuelle, etc.)
- Les réfugiés ne peuvent pas être pénalisés du fait qu'ils sont entrés au pays où ils demandent l'asile avec de faux documents

- 5 à 10% des demandeurs d'asile détenus à l'arrivée
- Motifs
  - Danger/sécurité/criminalité: <5%
  - Aucun lien avec le bien-fondé de la demande d'asile
- Durée indéterminée
  - 28 jours (moyenne, 2009-2010)
- Révisions de détention
  - Après 2, 7, 30 jours
- Lieu de détention
  - Centres de prévention de l'immigration: 72%
  - Prisons provinciales: 28%
    - Manque de place en CPI

# Détention des enfants

## 2005-2010

- 650 mineurs détenus par an pour motifs d'immigration (en moyenne)
  - Incluant 430 mineurs demandeurs d'asile ou demandeurs refusés
  
- + Enfants qui « accompagnent » leurs parents
  
- + Enfants placés en foyer d'accueil pendant la détention des parent(s)

## Centres de prévention de l'immigration: des prisons

- Gardiens en uniforme, caméras de surveillance, fouilles, portes verrouillées, confiscation des effets personnels
- Ailes séparées: hommes, femmes, « familles »
- Règles rigides
  - Ex.: refus de se lever puni par 24 heures en isolement
- Soins de santé de première ligne
  - Si suicidaire: isolement et surveillance 24/7 ou transfert en prison
- Menottes/chaînes lors des transports, incluant à l'hôpital
  - Sauf femmes enceintes et enfants
  - Parfois pendant des interventions médicales, ex. chirurgie dentaire

# Étude (juin 2010 – novembre 2011)

- ❑ Demandeurs d'asile adultes
- ❑ Centres de prévention de l'immigration de Laval et Toronto
- ❑ Nombre de personnes interviewées
  - Détenus: 122 (83 Montréal, 39 Toronto)
  - Non-détenus: 66 (42 Montréal, 24 Toronto)
- ❑ Questionnaires de santé mentale et entrevues semi-dirigées
  - ❑ Harvard Trauma Questionnaire: Nb. de traumatismes, syndrome de stress post-traumatique)
  - ❑ Hopkins Symptom Checklist-25: anxiété et dépression
- ❑ Durée de détention (lors de l'entrevue)
  - ❑ 31 jours (moyenne), 18 jours (médiane)



# Traumas prémigratoires

	Détenus	Nondétenus
Moyenne	9.3 traumas	9.2 traumas
Par ordre de fréquence	<ul style="list-style-type: none"> <li>Danger de mort</li> <li>Agression physique</li> <li>Famille en danger</li> <li>Menaces ou harcèlement – groupes organisés</li> <li>Séparation forcée</li> <li>Membres de la famille ou amis agressés</li> <li>Membres de la famille ou amis assassinés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Danger de mort</li> <li>Agression physique</li> <li>Famille en danger</li> <li>Membres de la famille ou amis agressés</li> <li>Séparation forcée</li> <li>Menaces ou harcèlement – groupes organisés</li> <li>Membres de la famille ou amis assassinés</li> </ul>

## Symptômes de santé mentale % au-dessus du seuil clinique

	Détenus	Non-détenus
Stress post-traumatique	32%	18%
Dépression	78%	52%
Anxiété	63%	47%

## Hommes et femmes en détention

- Hommes: 75% des demandeurs d'asile détenus
- Sévérité et prévalence de symptômes de dépression, PTSD, anxiété
  - Pas de différence hommes-femmes
- Croyance (fausse?) que les femmes sont plus vulnérables

## Personnes vulnérables détenues: exemples

Marie: Jeune femme fuyant de la violence conjugale, orpheline mariée de force à un homme plus âgé (4<sup>e</sup> femme)

- Maladie chronique grave
- Détenue 3 mois

Abdi: Jeune Somalien, témoin de l'assassinat de son père par des seigneurs de guerre

- Tentative de suicide en Somalie
- Détenu 2 mois

*Avez-vous des pensées ou des souvenirs qui vous viennent beaucoup, des pensées qui reviennent encore et encore?*

Jusqu'à maintenant j'ai encore certains souvenirs et ce n'est pas facile de les faire disparaître, particulièrement mon père, comment mon père s'est fait tuer. C'est comme si je revoyais la scène encore. J'en rêve tous les jours. Dans ma tête, je n'y crois pas et je pense encore parfois que je pourrai revoir mon père. *Vous vous sentez triste?* Oui, je me sens triste. *(Il commence à pleurer)*. Je me sens en colère parfois. C'est la seule personne qui m'a aidé, il m'a trop aidé. J'essaie d'oublier, mais ce n'est pas facile, j'ai beaucoup de souvenirs. Si mon père n'était pas mort, je serais avec lui, je ne serais pas ici. Mon père m'aimait. Il a tellement fait pour moi. En Somalie, c'est difficile d'aller à l'école et il s'est battu pour moi, pour que je puisse y aller. Il est tout pour moi. Il m'a aidé pour tout.

# Menottes

Je voulais me rendre à l'hôpital, mais je n'y suis pas allé parce qu'ils voulaient me menotter et m'enchaîner aux pieds. J'ai refusé. J'avais honte d'être conduit à l'hôpital comme ça. J'avais mal, c'était terrible.

*Pourquoi était-ce aussi important pour vous de ne pas être enchaîné?*

Parce que je ne suis pas un criminel. Les gens auraient pensé: « Qui est-il? A-t-il tué quelqu'un ici? ». J'avais honte. Dans mon pays, j'étais à la recherche de la liberté et j'ai vécu l'emprisonnement politique, c'était trop terrible, je ne peux pas expliquer à quel point c'était terrible. Quand je suis venu dans ce pays, je suis venu pour la liberté.

*(Demandeur d'asile avec des problèmes graves au dos après avoir été torturé pour son opposition à un régime politique répressif - détenu deux mois au Canada)*

## Conclusions de l'étude

- La plupart des demandeurs d'asile ont vécu de multiples et sérieux traumatismes prémigratoires
  - C'est une population potentiellement vulnérable
- Même une détention de courte durée est associée à une augmentation importante de symptômes de stress post-traumatique, de dépression et d'anxiété
- Principaux problèmes
  - 'Disempowerment' et perte d'agentivité
    - Perte de contrôle sur le quotidien
    - Impuissance à changer sa situation
  - Sentiment d'injustice
  - Isolement

# Demandeurs d'asile du Sun Sea

- 492 demandeurs d'asile tamouls du Sri Lanka arrivent en août 2010 sur le Sun Sea (63 femmes, 49 enfants)
- Procédure d'exception
  - Tous détenus (moyenne ~6 mois)
  - Familles séparées
  - Interrogatoires répétés par l'Agence des Services Frontaliers du Canada (ASFC)

## Étude

- 21 entrevues post-détention
- Traumatismes prémigratoires graves et multiples
  - Avant la guerre: arrestations arbitraires, torture
  - Guerre civile: tirs d'obus et d'artillerie lourde constants pendant 8 mois, parents et amis tués ou blessés, sans abri
  - Camps de détention après la guerre
  - Manque de nourriture et d'eau sur le bateau



La pire chose qui m'est arrivée ici c'est quand l'ASFC n'arrêtait pas de me poser des questions à propos de l'incident qui m'a causé tant de chagrin. *(Elle commence à pleurer)*. Nous étions tous dans un bunker. Il y avait une autre famille là, avec de jeunes enfants. Il n'y avait pas de place pour tout le monde. Nous avons donné les places les plus protégées aux enfants, et mon oncle et mes grands-parents dormaient sur le dessus parce qu'il n'y avait pas assez d'espace à l'intérieur. Un obus est tombé sur nous. Mon oncle est mort ce jour-là, ainsi que mes grands-parents qui m'avaient élevée. Ma mère a été blessée. Elle a eu un éclat d'obus dans la jambe et ne pouvait plus marcher. Ma tante aussi. Tous ceux qui n'étaient pas complètement à l'intérieur du bunker ont été blessés ou tués. L'ASFC me demandait encore et encore de répéter cette histoire, encore et encore, même si je pleurais. Cela m'a causé tellement de peine et de souffrance.

*Jeune femme, détenue 4 mois. Deux ans après l'incident, elle a encore des cauchemars à ce sujet presque toutes les nuits.*

## C-31: Augmentation de la détention

- Détention 'ordinaire': prévisions de l'ASFC
  - Augmentation de 10% des détentions
  - Plus de détentions pendant toute la procédure d'asile
  - Surtout: demandeurs de Pays d'Origine Désignés
    - Pays désignés par le Ministre de l'immigration comme sécuritaires
  
- Détention automatique pour groupes désignés comme 'irréguliers'
  - Pendant toute la procédure de demande d'asile
  - Révision de détention après 14 jours, ensuite au 6 mois
  - Enfants 16-18 ans: incarcérés comme des adultes
  - Enfants de moins de 16 ans: séparés de leurs parents ou détenus informellement avec la mère

# Alternatives pour familles et enfants - exemples

- Grande-Bretagne
  - Principe: Pas d'incarcération d'enfants ni de familles
  - En pratique: Maximum de 24 h pour les demandeurs d'asile
  - 3 jours en résidence sécurisée pour demandeurs refusés
  - Prohibition de détenir des victimes de torture
- Suède
  - Résidence supervisée gérée par des travailleurs sociaux
  - Maximum 6 jours pour enfants, familles
- Belgique
  - Pas d'incarcération d'enfants ni de familles
  - Résidence supervisée pour toute la durée de la procédure
  - Procédure accélérée

## Alternatives - principes

- La liberté, c'est la règle – la détention, c'est l'exception
- Pas d'incarcération d'enfants ni de familles
- L'unité familiale: Ne pas séparer les enfants de leurs parents
- Recours aux formes les moins restrictives de détention
  - Pas d'emprisonnement à moins de danger pour autrui
  - Reconnaissance du faible risque de fuite
  - Résidence sécurisée ou surveillée
- En prison: amélioration des conditions
  - Durée limitée
  - Dépistage de vulnérabilité, exemption pour personnes à risque
  - Pas de menottes/chaînes à moins de dangerosité
  - Accès au counselling et services sociaux